

# Dave Liebman, le temps suspendu

Le saxophoniste américain et sa formation éblouissent au toujours offensif Festival du Mans

## Jazz

### Le Mans

Envoyé spécial

**D**e John Coltrane, la première fois, ce qui m'a le plus impressionné, c'est l'engagement total de la musique. J'avais quinze ans. J'étais innocent. J'ai plongé par une attirance naturelle, irrationnelle, dans cette musique. » Depuis 1961, le sax ténor et soprano Dave Liebman, né à New York en 1946, prolonge la musique de Coltrane de sa voix unique. Sa voix à lui, sa juste voix. Il ne fait pas du Coltrane. Qui le pourrait, d'ailleurs ? Il s'en évade pour le rejoindre.

Ce n'est pas seulement en ce sens que Liebman incarne le festival du Mans, Europa Jazz, 29<sup>e</sup> édition, programmation Armand Meignan. Meignan, militant, aussi rieur qu'intransigeant, peut s'approprier la devise des *Allumés du jazz*, le seul journal offensif, pensé, de cette musique. Les *Allumés* sont basés au Mans : « La passion pour seul horizon et pour raison majeure. »

Comment tient-on vingt-neuf éditions ? Soit en faisant de la daube, soit en se battant. Repre-

nons. 60 soirées, 98 concerts dans la Sarthe, 1003 artistes. Les têtes d'affiche historiques ? De Ron Carter à Michel Portal, elles défilent ici du 1<sup>er</sup> avril au 11 mai. Les figures émergentes ? L'Europa Jazz n'a pas son pareil pour les dénicher (Art Ensemble of Brest, Sylvain Darifourcq). Une poignée d'épices ? Blues, salsa, promenades, bals. Les inédits européens, de la Finlande au Luxembourg ? C'est ici qu'on les découvre. Les créations déroutantes ? Ce qui manque le moins. Le fond de jeu ? Ils sont au Mans chez eux : Hélène Labarrière (contrebasse), Achiary (cri basse), Fred Van Hove (pianiste suractif)...

Vingt-neuf villes, soixante points de chute, 800 000 euros de budget (ville, département, région, Drac, billetterie), lycées, milieu rural, MJC, maisons de retraite, hôpital, et pour finir, l'exquise abbaye de l'Epau, sous la recommandation de Bernard de Clairvaux : « La foi n'est pas une opinion, mais une certitude. » Olé ! A peu près soixante fois en deux mois, ce monument de pédagogie active, d'expérimentation, de com-

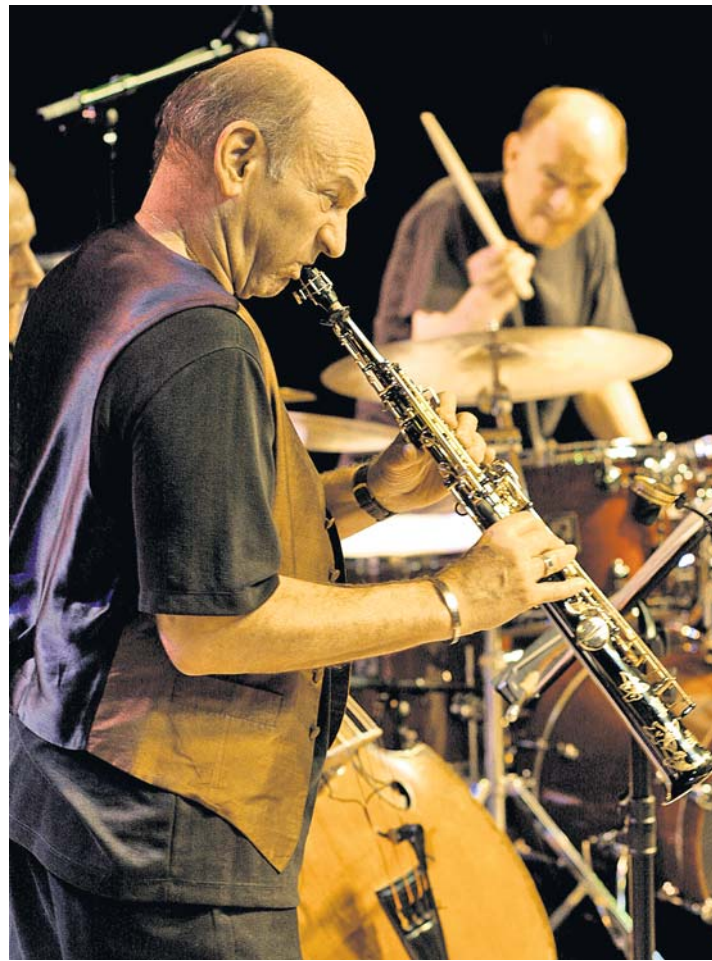
bat qu'est l'Europa Jazz accouche d'une montagne.

Ainsi : la rencontre provoquée de Dave Liebman et John Abercrombie (maître de la guitare free, fusion, rock), autour de deux partenaires attirés de Liebman : Jean-Paul Céléa (contrebasse) et Wolfgang Reisinger (batterie). Direct d'inconscient à inconscient. Le temps soigneusement

**Comment tient-on 29 éditions ? En faisant de la daube ou en se battant**

oublié pour atteindre à une version bouleversante, simplissime, de *Lonely Woman*. Une des plus poignantes compositions d'Ornette Coleman.

Bien sûr, il y eut juste avant le rappel *Ghosts*, d'Albert Ayler. Mais le fantôme d'Ayler se prête moins à l'interprétation, la guitare d'Abercrombie sonne trop juste. En revanche, ce *Lonely Woman* à la flûte piccolo donne tout son sens à la rencontre provoquée. D'autant que Céléa, avec son intelligence de l'écoute, évite de reprendre les passionnants flamenquismes du bassiste d'origine, voici bientôt cinquante ans, Charlie Haden. Non : la musique à l'état chimiquement naissant. L'éternité retrouvée. Moins qu'un



Dave Liebman, vendredi 9 mai à l'abbaye de l'Epau, avec Wolfgang Reisinger à la batterie. OLIVIER BLIN

répertoire, le jazz est éternelle chance. A chacun sa juste voie.

Sans compter, ce n'est pas le lieu de mélanger les genres dans ces colonnes, même si les festivals aiment ça, qu'il n'est pas commode de succéder, sur la scène de l'abbaye de l'Epau, à l'Andy Emler MegaOctet : ce monument de vie, de générosité musicale, la plus belle collection d'individualités apparemment inconciliables. Ce serait oublier l'humilité du plus vigoureux directeur de big band actuel, Andy Emler, pianiste et compo-

teur, on applaudit bien fort, ladies and gentlemen. ■

FRANCIS MARMANDE

**Europa Jazz du Mans.** Corneloup/Pifarelly Quintet, Michel Portal Unit avec Tony Malaby (sax), le 10 ; Sylvie Courvoisier (piano), Paul Rogers inédit (contrebasse), Instant Composers Pool (tartet), le 11. Abbaye de l'Epau, de 7 € à 15 €. Tél. : 02-43-24-08-28. Jusqu'au 11 mai. Dave Liebman (sax) et Jean-Marie Machado (piano), au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris-1<sup>er</sup>. Tél. : 01-42-33-22-88.

Les choix du «Monde»

## Cinéma

« Mai 68 : sauve qui peut (le monde) »

PARIS. Une rétrospective de documentaires et films engagés intitulée « Mai 68 : sauve qui peut (le monde) » rassemble les signatures du Groupe Dziga Vertov, de Raymond Depardon, Chris Marker, Richard Dindo, Robert Kramer, Shirley Clarke, Chantal Akerman, Johan Van der Keuken, Nagisa Oshima, Joris Ivens et Marceline Loridan. *Filmothèque du Quartier latin*, 9, rue Champollion, Paris-5<sup>e</sup>. Tél. : 01-43-26-84-65. Du 14 au 20 mai. [www.lafilmtheque.fr](http://www.lafilmtheque.fr)

## Musique

La tournée de Madonna

La tournée mondiale « Sticky and Sweet » de la chanteuse américaine Madonna commencera au Millennium Stadium de Cardiff (Pays de Galles) le 26 août et se terminera le 26 novembre à Miami (Floride). Soit neuf dates en Europe, dont deux en France : au parc des sports Charles-Ehrmann de Nice, le 28 août, et au Stade de France de Saint-Denis, le 20 septembre. Les autres pays visités sont l'Allemagne, les Pays-Bas et l'Italie. Les dix-huit dates aux Etats-Unis sont prévues à partir du 3 octobre. Les places, dont le prix varie, selon les emplacements, de 72 € à 399 €, seront mises en vente à partir du 16 mai sur les principaux sites de vente de billets de spectacle. D'autres dates pourraient être ajoutées à cette tournée.

[www.madonna.com](http://www.madonna.com)

## Le succès des Nuits sonores doit beaucoup à ses lieux magiques

La musique électro de New York et de Berlin revit à Lyon

### Festival

Lyon  
Envoyée spéciale

New York et Berlin se sont donné rendez-vous à Lyon pour la 6<sup>e</sup> édition des Nuits sonores, l'événement majeur des musiques électroniques en France, qui a pris ses quartiers dans la ville jusqu'au dimanche 11 mai.

Judi 8, au bord du Rhône, dans la fameuse piscine monumentale des années 1970, se tenait une après-midi Body&Soul, histoire de revivre l'une de ces fêtes new-yorkaises légendaires de l'histoire de la house music. Les Body&Soul se déroulaient dans les années 1990, le dimanche après-midi, au club Vinyl, dans le quartier de Tribeca. On n'y fumait pas, on n'y buvait pas d'alcool. On venait pour la musique : de la house très soul, très chantée, gorgée d'optimisme démonstratif. Du disco également, du reggae, du dub, sa version instrumentale étirée.

A Lyon, trois DJ's complémentaires, trois personnalités habitées, François K, Joaquin « Joe » Clausel et Danny Krivit, réunis pour la première fois en France, ont fait chavirer la foule sous un soleil de mai digne de la célébration d'un mythe.

Vendredi 9, c'était au tour de Berlin de séjourner à Lyon, dans les anciennes usines SLI. Un lieu magique, dégoté par Vincent Carry, l'un des fondateurs des Nuits sonores, alors qu'il venait faire réparer sa bicyclette dans ce quartier industriel du 9<sup>e</sup> arrondissement. Un écran idéal, le plus réussi de ce jeune festival (créé en 2003). Un lieu à même de sublimer une programmation difficile d'accès cette année, mais capable d'attirer un public toujours plus large : 7 200 personnes vendredi



Le groupe new-yorkais Battles s'est produit, vendredi 9 mai, dans une ancienne usine relookée à la berlinoise. JULIEN MIGNOT

soir (complet), alors que les organisateurs attendent 50 000 spectateurs en cinq jours.

### Sol en béton

Les Nuits sonores, festival très officiel et rodé, tient à explorer la ville, comme le faisaient les premières fêtes techno. D'abord installées à la Sucrière (usines Béghin-Say), puis aux Salines (entrepôts en bord de Saône), les Nuits ont donc investi cette année une ancienne fabrique d'ampoules, ouverte en 1905, et l'ont transformée en ville éphémère : un petit Berlin pour quelques nuits. Un Berlin électro, rock et hip-hop ce vendredi, un Berlin underground, habilement évoqué par Laurent Graber et Antoine Trollat, scénographes et décorateurs.

Sur les murs, graffés gris métallisé et noir, des noms de lieux célèbres de Berlin : Prenzlauerberg, le premier quartier alternatif de l'Est, après la chute du Mur, Alexanderplatz et sa tour télé, le Maria Bar, en référence à un club électro réputé. Sol en béton, piliers en métal, verrière, néons de cou-

leur : l'atmosphère des années 1990 est là, quand les bâtiments abandonnés de l'Est offraient au mouvement techno naissant un terrain de jeu illimité.

Dans cet univers postindustriel, le concert du groupe new-yorkais Battles a pris une dimension hors du commun. Auteur d'un premier album intrigant, on les savait capables du meilleur sur scène, mais la rumeur les disait malades. Leur musique tendue, bouillonnante, imprévisible, a fait taire les craintes et a plongé la salle en transes. Comme si un certain esprit free du jazz rencontrait la rigueur de la répétition. Comme si le chaudron new-yorkais venait faire un tour dans le chantier berlinois. A Lyon. ■

ODILE DE PLAS

**Nuits sonores**, jusqu'au dimanche 11 mai, à Lyon (différents lieux de la ville). Samedi 10, Enrik Schwarz, Dennis Ferrer, Buzzcocks, Danger, Fedaden, Pilooski, D'Julz, Chloé... de 22 h 15 à 6 heures, anciennes usines SLI, 29, rue Saint-Simon, Lyon-9<sup>e</sup>. De 24 à 27 €. [www.nuits-sonores.com](http://www.nuits-sonores.com)

Hauts  
POTENTIELS

Le salon des cadres Bac+5  
Emploi & MBA

17 & 18 Juin  
2008  
5<sup>e</sup> édition

Palais Brongniart  
Place de la Bourse Paris 2<sup>e</sup>  
Mardi 17 Juin : de 16h à 20h  
Mercredi 18 Juin : de 10h à 18h

Donnez un  
nouvel  
élan à votre  
carrière

Vous êtes un jeune cadre bac+5  
et vous avez entre 25 et 35 ans.

Venez rencontrer les entreprises qui  
recrutent et découvrir les meilleurs MBA  
sur le salon Hauts Potentiels.

Le Monde  
hobsons

Informations et inscription sur  
[www.hauts-potentiels.com](http://www.hauts-potentiels.com)